

Pôle communication
24.65.42

Mercredi 21 février 2024

DOSSIER DE PRESSE

Inauguration de l'exposition

EXILÉS ET CONDAMNÉS INDOCHINOIS EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le gouvernement a inauguré ce 21 février au foyer vietnamien, l'exposition « Exilés et condamnés indochinois en Nouvelle-Calédonie », réalisée par l'association Témoignage d'un passé.

Promouvoir la rencontre entre les communautés

Cette exposition s'inscrit dans la volonté, exprimée par le président du gouvernement dans sa déclaration de politique générale, d'« accompagner le processus d'appropriation historique et identitaire engagé en valorisant la contribution de toutes les communautés à l'histoire, à l'identité et à la culture, pour conforter le poteau central de la Nouvelle-Calédonie ».

Elle s'inscrit dans la continuité de l'exposition itinérante « Les Kanak et le bagne » inaugurée le 16 mai 2022 par le gouvernement, l'association Marguerite et l'association Témoignage d'un passé à l'occasion de la journée internationale du vivre ensemble en paix.

Avec ce nouvel opus dédié à la communauté vietnamienne de Nouvelle-Calédonie, cette exposition vise à renforcer les liens entre les communautés et à éclairer des pans de l'histoire partagée par les Calédoniennes et les Calédoniens qui composent la société d'aujourd'hui.

20 panneaux pour retracer l'histoire des prisonniers indochinois en Nouvelle-Calédonie



Pour réaliser cette exposition « Exilés et condamnés indochinois en Nouvelle-Calédonie », l'association Témoignage d'un passé a collaboré avec deux professeures de l'Université de Leicester en Angleterre, Clare Anderson et Lorraine Paterson. Spécialistes internationales de l'histoire des bagnes dans le monde, elles ont effectué un séjour de deux semaines sur le territoire à la rencontre des familles vietnamiennes descendantes de forçats indochinois et des associations et amicales de la communauté.

L'exposition, richement documentée, est constituée de 20 panneaux qui retracent l'histoire des condamnés indochinois, depuis le bague de l'île de Poulo Condore devant les côtes du Vietnam, jusqu'à leur arrivée au bague de la Nouvelle-Calédonie. Les prisonniers étaient envoyés sur différents sites en fonction de leur statut : politique ou droit commun.

Elle évoque le travail des condamnés vietnamiens qui, au-delà des mines de nickel, étaient domestiques, palefreniers, majordomes, typographes, interprètes, cuisiniers, pêcheurs, etc.

Certains prisonniers au destin particulier sont mis en lumière, parmi lesquels la seule femme vietnamienne envoyée en Nouvelle-Calédonie en tant que condamnée, Le Thi Cam.

Enfin, l'exposition aborde l'empreinte que la culture vietnamienne a laissée en Nouvelle-Calédonie et les multiples relations qui se sont nouées avec les autres communautés. Elles sont illustrées par des panneaux consacrés à quelques familles issues de condamnés indochinois restés en Nouvelle-Calédonie.

* *
*